



# Un Trésor Beaujolais

Opérette en deux actes

Evelyne Lagardette  
AVANT L'AURORE



# Opérette en deux actes

## « Un Trésor Beaujolais »

### Table des matières

.....	1
.....	1
Acte I.....	5
Scène 1 : Guillot.....	5
1.  Ouvverture du 1er acte de la Mascotte – Edmond Audran.....	5
2.  Aujourd’hui peut-être - Paroles : Marcel Sicard, musique : Paul Durand.....	5
Scène 2 : Guillot, Manon.....	6
3.  La Veuve du Colonel - La Vie Parisienne – Jacques Offenbach.....	6
4.  Couplets – Le Mariage aux Lanternes – Jacques Offenbach.....	7
5.  Elle s’était fait couper les cheveux – Paroles : Vincent Telly, musique : René Mercier	8
Scène 3 : Guillot, Manon, Denise .....	9
Scène 4 : Guillot, Manon.....	9
6.  Ah, Si J’étais Riche – Un violon sur le Toit – Jerry Bock .....	10
Scène 5 : Manon.....	11
7.  Money, Money, Money – Mamma mia – Bjorn Ulvaeus et Benny Anderson .....	12
Scène 6 : Denise .....	13
Scène 7 : Denise, Guillot.....	13
Scène 8 : Guillot.....	13
Scène 9 : Guillot, Manon.....	14
8.  La Vie qui va – Charles Trenet .....	14
9.  Couplets du Vin Doux – La Mascotte Edmond Audran .....	15
Acte II.....	17
Scène 1 : Manon.....	17
10.  Air du Rossignol – Les Noces de Jeannette – Victor Massé .....	17
Scène 2 : Guillot.....	17
11.  Via con me – Paolo Conte.....	18
Scène 3 : Guillot, Manon.....	19
12.  Air du Cours-la-Reine – Manon – Massenet .....	19
13.  Non, non jamais les hommes – Ta Bouche – Maurice Yvain.....	20
14.  Mes Joies quotidiennes – La Mélodie du Bonheur – paroles : Oscar Hammerstine – Musique Richard Rodgers – adaptation française : Henry Lemarchand.....	22
15.  Est-ce que je te demande – Trois jeunes Filles nues – Paroles : Albert Willemetz et Yves Mirande, musique : Raoul Moretti.....	23
Scène 4 : Manon.....	24

Scène 5 : Denise .....	24
Scène 6 : Denise endormie, Guillot.....	25
16. C'est si bon – Paroles : André Hornez, musique : Henri Betti.....	25
Scène 7 : Denise, Guillot, Manon .....	26
17. Habanera – Carmen – Georges Bizet.....	28

# Acte I

## Scène 1 : Guillot

### 1. Ouverture du 1er acte de la Mascotte – Edmond Audran.

*Introduction (rideaux fermés). Les rideaux s'ouvrent vers la fin de la première musique.*

*Décor : la cour d'une ferme avec des vignes pour fond de scène. Côté jardin, un arbre, près de la maison. Près de l'arbre, un banc. Une table et deux chaises, côté jardin, en avant-scène. Pleine lumière, un jour de beau soleil, à midi. De fond jardin, Guillot arrive avec une bouteille de vin, et un verre. Il pose le verre et ouvre une bouteille tout en s'asseyant sur une chaise. Il s'installe bien confortablement pour savourer le vin. Il regarde le vin d'un air bien connaisseur et en boit une gorgée.*

**Guillot :** Y a pas à dire, il est vrai fameux le vin de mon oncle ! Un Moulin-à-Vent de toute beauté ! Quand je pense qu'il préfère le laisser dans sa cave plutôt que nous en faire profiter !

*Il boit une autre gorgée, et la savoure bien. Puis il pose le verre et s'adosse à la chaise tout en s'essuyant le front.*

**Guillot :** Il fait combien chaud aujourd'hui ! C'est vraiment pas de saison !

*Il se repose un peu, allongé sur sa chaise, tout en regardant vers le haut. Il prend le journal et commence à le regarder.*

**Guillot :** Ah ! Y'a des femmes qui veulent voter ! Ben où va-t-on !

*Puis il lève les yeux vers l'arbre.*

**Guillot, très nonchalamment :** Ah tiens, le vieil arbre-là, il a une grosse branche qui pourrait bien tomber ! Pfff ! ... Et juste sur mon toit... *D'un air très endormi, en baillant :* Faudrait bien que je la coupe...

### 2. Aujourd'hui peut-être - Paroles : Marcel Sicard, musique : Paul Durand

*Devant ma maison, y'a un arbr' terrible  
Dont la grosse branche pourrait bien tomber  
Sur mon pauvre toit. Quelle belle cible !  
Cette branche-là, je vais la couper*

*Aujourd'hui peut-être, ou alors demain  
Ce sacré soleil me donne la flemme  
Je la couperai, ben, après demain  
Et si je peux pas la couper moi-même  
Je demanderai à l'ami Tonin  
Qui la coupera aussi bien lui-même  
Ce n'est pas qu'on soit fainéant par ici  
Mais il fait si chaud dans notre pays*

*J'ai de beaux lapins, des lapins superbes  
Mais ils ont toujours envie de manger  
Il faut tout le temps leur couper de l'herbe  
Et je devrais bien leur en ramasser*

*Aujourd'hui peut-être ou alors demain  
Ces sacrés lapins me donnent la flemme  
Je la couperai, ben, après demain*

*Et si je peux pas la couper moi-même  
Hé, ben, je lâcherai tous mes beaux lapins*

*Qui la couperont aussi bien eux-mêmes  
Ce n'est pas qu'on soit fainéant par ici  
Mais la terre est basse dans notre pays.*

*Profond soupir. Puis il boit une autre gorgée de son verre.*

## **Scène 2 : Guillot, Manon**

*Manon arrive, un plateau à la main, avec un pichet, deux verres et un mâchon. Elle cherche Guillot.*

**Manon** : Tiens, goûte-moi un peu ça ! *Elle pose le plateau sur la table., et s'aperçoit qu'il y a déjà un verre et une bouteille.* Ah ben, je vois que j'arrive après la bataille ! Tu as déjà commencé les réjouissances.

**Guillot** : J'avais ben soif ! Et comme j'ai fini par trouver les clés de la cave de mon oncle, je suis allé me servir. Eh ben, mais, comme te voilà gaunée<sup>1</sup> !

**Manon** : Qui, moi ? *Elle revient à cour pour se faire admirer.*

**Guillot** : Ben oui ! Qu'est-ce que c'est donc que cet habit ?

**Manon**, *en tournant sur elle-même* : Ah oui, tu as vu, hein ! C'est moi qui l'ai fait ! Je l'ai copié sur Maryse Bastié, que j'ai vue sur le journal.

**Guillot** : Maryse Bastié ?

**Manon** : Ben oui, tu sais, l'aviatrice lyonnaise !

**Guillot** : Alors, tu te mets en pantalon maintenant, comme un homme !

**Manon** : Ben oui ! Eh ! je travaille comme un homme ! Dans les vignes, c'est bien plus pratique.

**Guillot** : Et c'est pas un peu beaucoup rose, cet habit ?

**Manon** : Ben oui ! Ça fait plus fille ! *En venant tout près de lui pour l'aguicher.* C'est joli non ?

**Guillot** : Pour sûr, on risque pas de te confondre avec une grappe !

**Manon** : Oh ben t'es rien bête, toi !

**Guillot**, *scandalisé* : Enfin ! Du rose ! Mais tu n'es pas veuve, par hasard ?

**Manon** : Ben oui.

### **3. La Veuve du Colonel - La Vie Parisienne – Jacques Offenbach**

*Je suis veuve d'un colonel  
Qui mourut à la guerre !  
J'ai chez moi ... regret éternel !  
Son casque sous un verre !  
Maintenant je vis au domaine,  
Mais de telle manière  
Que de là-haut, du haut du ciel,  
Sa demeure dernière,  
Il est content, mon colonel,  
Ou, du moins, je l'espère.  
Es-tu content, mon colonel ?  
Rataplan plan plan plan plan plan plan.  
Es-tu content, son colonel ?*

---

<sup>1</sup> habillée

*Rataplan plan plan plan plan plan plan.*

*Pour remplacer mon colonel,  
Maint et maint téméraire  
M'ont parlé d'amour, d'un ton tel,  
Qu'ils m'ont mise en colère !  
J'ai par un refus si formel  
Repoussé leur prière,  
Que de là-haut, du haut du ciel,  
Sa demeure dernière,  
Il est content, mon colonel,  
Ou, du moins, je l'espère.  
Es-tu content, mon colonel ?  
Rataplan plan plan plan plan plan plan.  
Es-tu content, son colonel ?  
Rataplan plan plan plan plan plan plan. Guillot passe derrière elle salut militaire en ligne  
perpendiculaire à la scène.*

**Manon :** *Oui, mais maintenant, ça suffit ! Ça fait bientôt 15 ans que je suis veuve ! Alors, maintenant, je m'habille en rose et je me cherche un mari ! Ça m'fait flique<sup>2</sup> de vivre toute seule et de m'habiller en noir ! En plus, si tu savais comme il était méchant... Elle pose sa main sur son bras Guillot la reconforte. C'est incroyable comme il était méchant. Il me battait à n'en plus finir. Guillot la conduit vers la table. Ils s'assoient, Manon côté cour.*

**Guillot :** *Ah bien on n'en a jamais rien su !*

**Manon :** *C'est pas des choses dont on parle bien ! Ah pour sûr, je m'suis bien fait embobiner ! Dame, c'est que quand il est arrivé par chez nous, il avait de l'allure ! Il parlait bien, ça changeait de vous autres ! Et puis c'était un sacré beau parti ! Alors tout ma famille a poussé au mariage. Mais c'est que le loustic a vite changé de masque ! Et quand je me suis retrouvée seule avec lui, ça été une tout autre chanson. Elle se lève et va en milieu de scène.*

#### **4. Couplets – Le Mariage aux Lanternes – Jacques Offenbach**

*Mon cher mari quelquefois s'emportait  
Il me battait, me battait, me battait, me battait  
Mon cher mari quelquefois s'emportait  
Il me battait, me battait, me battait, me battait  
Moi je pleurais, je pleurais, je pleurais,  
Et jour et nuit hélas je soupirais  
Voyant mes pleurs couler,  
Dans sa rage inhumaine,  
Loin de me consoler,  
Il riait de ma peine  
Il riait, il riait, il riait Ah  
Et plus je pleurais, je pleurais, je pleurais,  
Plus il me battait, me battait, me battait  
Et plus je pleurais, je pleurais, je pleurais,  
Plus il me battait, me battait, me battait  
Voyant mes pleurs couler,  
Dans sa rage inhumaine, Ah ah ah ah  
Loin de me consoler,*

---

<sup>2</sup> M'agace

*Il riait de ma peine Ah ah ah ah ah*

*Mon cher mari quelquefois s'emportait,  
Il me battait, me battait, me battait  
Mon cher mari quelquefois s'emportait,  
Il me battait, me battait, me battait.  
Je suppliais, je tremblais, je jurais,  
Et jour et nuit à ses pieds soupirais.  
Pour l'apaiser, en vain  
Je devenais plus tendre,  
Il rejetait la main  
Que je voulais lui tendre.  
Je jurais, je tremblais Ah*

*Et plus je priais, priais, priais,  
Plus il me battait, battait, battait  
Et plus je pleurais, pleurais, pleurais,  
Plus il me battait, battait, battait,  
Pour l'apaiser, en vain  
Je devenais tendre Ah ah ah ah  
Il rejetait la main  
Que je voulais tendre  
Ah ah ah ah ah Ah ah ah ah ah*

**Guillot**, *réfléchissant* : Ben finalement, c'est plutôt mieux pour toi s'il est mort à la guerre.

**Manon** : Oui, on peut dire ça comme ça. Après je suis revenue au pays et j'ai repris le travail dans les vignes avec mes parents. Mais maintenant qu'ils ne sont plus là, je fais ce que je veux ! *Elle prend le pichet de vin, et commence à remplir un verre* : Tiens mais goûte moi-ça... C'est le vin qu'on vient de faire ! Cuvée 1928 ! Tu vas voir, il est fameux ! ... *il goûte le vin*. Mais qu'est-ce qu'il fait chaud aujourd'hui ! *Elle déboutonne le haut de son vêtement et avance vers Guillot*. C'est incroyable ce temps pour la saison. *Elle enlève son foulard*.

**Guillot** : Eh mais qu'est-ce que tu as fait de tes cheveux !

**Manon** : Je les ai fait couper. C'est...

**Guillot** : Oui je sais c'est plus commode !

**Manon** : Et on dirait une vedette hein, comme ça, tu ne trouves pas ?

**Guillot** : Non, mais c'est pas possible ! Qu'est ce vous avez toutes ?

##### 5. Elle s'était fait couper les cheveux – Paroles : Vincent Telly, musique : René Mercier

*L'autre jour ma tant' me dit : « Vois-tu mon chéri,  
J'ai fait pour te plair' quelque chos' de bien gentil.  
J'ai fait ce que font tout's les femmes en c'moment  
Pour êtr' tout à fait dans le mouv'ment. »  
Ell' enleva gentiment son chapeau  
Et stupéfait je m'aperçus tout aussitôt*

*Refrain*

*Qu'ell' s'était fait couper les ch'veux  
Comme un' petit' fille  
Gentille  
Ell' s'était fait couper les ch'veux  
En s'disant ça m'ira beaucoup mieux*



*Car les femm's tout comm' les messieurs  
Pour suivre la mode  
Commode  
Ell's se font toutes  
Ell's se font toutes  
Ell's se font tout's couper les ch'veux  
Que va dir' grand-mèr', elle plein' de distinction ?  
Allons la trouver, j'veux voir son indignation  
La bonn' vieill' nous dit : j'vous réservais justement  
Une bonne surpris' mes enfants  
Ell' enleva son tout-petit chapeau  
Et stupéfait je m'aperçus tout aussitôt.  
Au Refrain*

*Je rentre chez moi et afin de me calmer  
Je dis à Bastienne : préparez-moi une tasse de thé  
Bastienne me dit avec son accent auvergnat  
"Cha me va-t-y bien che p'tit truc-là ?"  
Elle enleva son petit bonnet blanc  
Et stupéfait, je m'aperçus immédiat'ment...  
au Refrain*

**Manon :** Bon, mais arrête donc de faire le rabat-joie ! Goûte-moi plutôt ce bon petit Beaujolais de chez nous et le petit mâchon<sup>3</sup> que je nous ai préparé !

### **Scène 3 : Guillot, Manon, Denise**

*Arrive Denise, un sac à l'épaule et deux lettres dans la main*

**Denise :** Voilà le courrier d'aujourd'hui !

**Guillot :** Bonjour Denise !

**Denise :** Bonjour Monsieur Guillot ! Vous allez bien ?

**Guillot :** Ça dépend du courrier que tu m'apportes !

*Elle donne une lettre à Manon, et une à Guillot. Chacun regarde sa lettre, la décachète et commence à la lire.*

**Manon :** Encore une facture ! Cette fois, c'est les impôts ! Les taxes sur les fenêtres !

**Guillot :** Pareil pour moi ! Oh, la la ! *A Denise :* Tu n'as pas d'autre lettre pour moi ?

**Denise :** Eh, non, désolée. Bonne journée quand même !

**Guillot, l'air soucieux :** Ah ! oui, au revoir !

**Manon :** Au revoir !

*Denise s'en va.*

### **Scène 4 : Guillot, Manon**

**Manon :** Ah, mais tu parais bien tirer-peine<sup>4</sup> !

---

<sup>3</sup> Petit repas

<sup>4</sup> Te faire du souci

**Guillot :** C'est que ça fait plus de 15 jours que j'ai écrit à mon oncle pour lui demander... Et je ne vois pas arriver la réponse.

**Manon :** Dame, c'est que tu ne lui écris que pour lui demander quelque chose.

**Guillot :** Ça c'est sûr que je ne lui écris pas pour lui faire des cadeaux !

**Manon :** C'est vrai que tu lui en as soutiré de l'argent au pauvre homme.

**Guillot :** Pauvre ! Lui ! (*Riant bêtement*) Mon Dieu, non ! Il a de l'argent à regonfle<sup>5</sup> ! Il est plus riche à lui seul que tout le village réuni.

**Manon :** Ah bon ?

**Guillot :** Et on dirait bien que son sac d'or n'a pas de fond, car il ne m'a jamais rien refusé jusqu'à présent. Mais c'est tout naturel ! Il n'a que moi, et moi je n'ai rien !

**Manon :** Et cette fois-ci tu lui as demandé ?...

**Guillot :** Beaucoup, et je crains bien...

**Manon :** En tout cas, s'il pouvait te donner de l'esprit, ce serait un fameux cadeau !

**Guillot :** Ah, ah, tu es drôle, Manon. Mais c'est égal, ça serait bien si j'étais plus riche !

## 6. Ah, Si J'étais Riche – Un violon sur le Toit – Jerry Bock

*Ah si j'étais riche*

*Digue dade dade dade dade dade dade daaaaah !*

*Ah si j'étais*

*Diguedigue riche dayde dayde dayde moi ! Eh !*

*Adieu la charrette*

*Digue dade dade dade dade dade dade daaaaah !*

*Tous les jours j'ai*

*Digue digue riche dayde dayde dayde dayde moi.*

*Je bâtirais un vrai palais*

*Montant jusqu'au ciel*

*Sur la place du marché*

*Des murs plantés bien droit*

*Sous un toit doré*

*Un escalier de marbre*

*Un autre tout en bois*

*L'un pour entrer l'autre pour sortir*

*Et encore un troisième pour la joie*

*Et plein ma cour des oies,*

*Des coqs et des poules*

*Toute la ville m'envierait*

*Car ça piaillerait*

*Ça caquetterait*

*Et chaque coicoicoicoi(bruit de poule) rororo(bruit de cochon)*

*Sonnerait comme un vrai coup de clairon*

*Regardez tous admirez ma maison*

*Ah si j'étais riche*

*Diguedadedadedadedadedadedadaaaaah !*

*Ah si j'étais*

*Diguedigue riche daydedaydedayde moi ! eh !*

---

<sup>5</sup> En surabondance

Adieu la charrette  
Diguedadedadedadedadedadedadaah !  
Aïe si j'étais  
Diguedigue riche daydedaydedaydedayde moi.  
Je vois ici ma *femme* belle comme une bourgeoise  
Avec un double menton  
Nous faisant manger tout ce qui lui plait  
Je la vois se pavanant avec sa robe à traine  
Ah mon Dieu ! quelle dignité !  
Même quand elle dispute les valets  
Ah si j'étais riche  
Diguedadedadedadedadedadedadaah !  
Tous les jours je  
diguediguedoum ah si j'étais riche moi ! eh !  
Adieu la charrette  
diguedidedaydedaydedaydeday  
Dieu qui fîs le ciel et les étoiles  
Est-ce que ça t'aurait donné du mal  
De changer ton plan phénoménal  
Et me faire riche, moi

**Manon** : C'est ça ton rêve ! Avoir une ferme avec plein d'animaux ? Et une femme toute raboulaude<sup>6</sup> !!

**Guillot** : Et surtout plus de pénurie de pécune<sup>7</sup> !

*Une cloche sonne 12h00 dans le lointain.*

**Guillot** : Ah mais il est déjà midi ! Ah ouatt<sup>8</sup>, je suis en retard, je voulais voir le Tonin avant qu'il se mette à table. Il faut que j'y demande de me couper cette grosse branche ! Elle va finir par tomber sur mon toit.

**Manon** : Et pourquoi tu ne la coupes pas toi-même ?

**Guillot** : Pour me casser un bras ou une jambe en montant à l'arbre ? Ah mais, non merci !

**Manon** : Ah bichette ! Ben, et le Tonin alors ?

**Guillot** : Bah lui, il a l'habitude, c'est son travail. Bon mais il faut que j'prenne du souci<sup>9</sup> ! Il risque de m'envoyer sur les roses si je l'dérange dans son repas.

*Il sort côté cour.*

### **Scène 5 : Manon.**

**Manon** : Eh bien c'est vraiment un drôle de gone ce Guillot ! Pas très futé, pas très courageux au travail, même un peu bambane<sup>10</sup>, et plutôt rabat-joie ! Mais il a un oncle bien riche ! Et puis il l'air bien gentil, ça changerait de mon mari !

---

<sup>6</sup> Pas grande et enrobée

<sup>7</sup> Manque d'argent

<sup>8</sup> Zut

<sup>9</sup> Que je m'en aille

<sup>10</sup> Paresseux

De toute façon, il faut vraiment que je trouve une solution ! Je ne lui ai pas tout dit à Guillot ! Je ne suis pas aussi riche qu'il le croit. C'est que le colonel jouait et il ne m'a laissé que des dettes. Avec ça, plusieurs années avec des vendanges pas très bonnes !

## 7. Money, Money, Money – Mamma mia – Bjorn Ulvaeus et Benny Anderson

*La nuit, le jour, je travaille dur  
Faut bien payer toutes ces factures  
(Comme c'est triste !)  
Et malgré tout ce que j'endure  
Mes poches sont vides jusqu'aux doublures  
(C'est trop triste !)  
J'ai rêvé d'un plan d'enfer  
Si je dégotais un Rockefeller  
J'aurais plus besoin de trimer  
Je pourrais dépenser sans compter*

*Money, money, money !  
Rien à compter,  
Pour un millionnaire  
Money, money, money !  
Toujours l'été,  
Pour un millionnaire Aah aah  
J'aurais tant à donner  
Si on me rendait la monnaie  
Je suis pas millionnaire !  
Je suis pas millionnaire !*

*Un homme comme ça court pas les rues  
Mais dans mes rêves, moi je l'ai vu  
(Il existe !)  
Et même s'il est célibataire  
Je parie que je saurais plus y faire  
(C'est trop triste !)  
Je préfère trouver un casino  
À Las Vegas ou Monaco  
Et faire fortune à la roulette  
Pour que ma vie change aussi net*

*Money, money, money !  
Rien à compter, pour un millionnaire  
Money, money, money !  
Toujours l'été,  
Pour un millionnaire Aah aah  
J'aurais tant à donner  
Si on me rendait la monnaie  
Je suis pas millionnaire !*

*Money, money, money !  
Rien à compter, pour un millionnaire  
Money, money, money !  
Toujours l'été, pour un millionnaire Aah, aah  
J'aurais tant à donner  
Si on me rendait la monnaie*

*Je suis pas millionnaire !  
Je suis pas millionnaire !*

**Manon :** Non, décidément, il faut que je me trouve un Crésus. Bah, ce Guillot, il pourrait bien convenir ! Oui, il n'est pas trop mal !!!

En plus je crois bien qu'il en pince pour moi. Oui, oui ! Il y a des signes qui ne trompent pas. Tiens, la dernière fois, à la veillée, comme j'allais m'asseoir, il m'a retiré ma chaise et j'ai fait un de ces pataculs<sup>11</sup> sur le plancher. Et l'autre jour, comme j'étais à l'abreuvoir, il m'a donné une bourrade dans le dos, tellement que j'ai failli débarouler<sup>12</sup> dans l'eau. Si c'est pas des preuves d'amour ça !

Bon, et puis je suis plus de toute première main. Je peux pas trop faire la difficile. Mais enfin, on se maintient encore un peu. Tiens je vais me démâchurer<sup>13</sup> un peu avant qu'il revienne et puis me recoiffer aussi. Avec le fichu, je sais pas à quoi je ressemble !

*Elle ramasse son fichu, et sort de scène côté jardin, emportant le fichu et le plateau. Denise arrive, avant-scène, côté jardin, cherchant Guillot et agitant une lettre.*

### **Scène 6 : Denise**

**Denise,** *en appelant :* Monsieur Guillot, Monsieur Guillot !... Monsieur Guillot !

*Guillot arrive du fond de scène côté cour.*

### **Scène 7 : Denise, Guillot**

**Guillot :** Et bien Denise, t'en fais bien tant du bruit.

**Denise :** Ben, c'est que vous allez être content, monsieur Guillot !

**Guillot :** Ah oui ?

**Denise :** Vous m'aviez pas dit que vous attendiez une autre lettre ?

**Guillot :** Ben oui !

**Denise :** Et bien la voilà ! Je l'ai retrouvée au fond de mon sac, quand j'ai eu fini ma tournée.

**Guillot :** Ah oui, c'est bien la lettre de mon oncle, celle que j'attendais ! *Il la regarde, la tourne et la retourne, l'air indécis.*

**Denise :** Ben vous ne l'ouvrez pas ?

**Guillot :** C'est que je n'ose pas... J'ai un peu peur de la réponse !

**Denise :** Il va bien falloir en avoir le cœur net ! Mais bon, je vous laisse. J'ai à faire chez moi ! *(Plus bas, au public)* Moi aussi, j'ai eu une lettre de Mathurin, et je suis pressée de la lire, moi !

**Guillot :** Au revoir, Denise !

**Denise :** Au revoir, Monsieur Guillot. *Elle retourne au piano, et là elle lit une lettre. Elle en est toute contente.*

### **Scène 8 : Guillot**

**Guillot :** Oh, la la ! je tremble. Et si jamais il refusait ? ... Alors, j'ouvre ou j'ouvre pas ?

---

<sup>11</sup> Je suis tombée lourdement sur le derrière

<sup>12</sup> Tomber en roulant

<sup>13</sup> Me nettoyer

## Scène 9 : Guillot, Manon

**Manon**, *revenant avec des verres* : J'ai vu Denise qui partait ? *Elle pose les verres sur le plateau.*

**Guillot** : Oui, elle m'a apporté la lettre de mon oncle Mathurin.

**Manon** : Ah, et il dit quoi alors ?

**Guillot** : Je sais pas, j'arrive pas à me décider à ouvrir la lettre.

**Manon** : Bah, arrête donc de barguigner<sup>14</sup>...

*Elle lui prend la lettre des mains, et l'ouvre avec un couteau.*

**Manon** : Voilà, c'est fait ! Y a plus qu'à la lire maintenant. *Elle sort la lettre de l'enveloppe et la donne à Guillot.* Tiens, vas-y.

**Guillot**, *lisant* : « Mon cher neveu... » Ah quelle chance ! Ça commence bien !

« Mon cher neveu, dans ta dernière lettre, tu me demandes... » Ah, c'est vraiment un père !! Il m'accorde encore cela.

**Manon** : Et bien quoi donc ?

**Guillot** : Encore mieux que ce que je lui avais demandé !

**Manon** : Et bien quoi, alors ?

**Guillot** : Tu es bien curieuse ! Allez, je vais te lire la suite « Je t'ai souvent donné de l'or, mais désormais, ta demande sera inutile, et pour qu'à l'avenir tu me laisses tranquille, je te donne en ce jour... »

**Manon** : Il te donne ?

**Guillot** : Un trésor !

**Manon** : Un trésor ?

**Guillot** : Un trésor ! Oh mon Dieu, comme la vie est belle ! Ah mon cher oncle, un trésor ! A moi ! Un vrai trésor !

**Manon** : Un trésor ! Vraiment, ce garçon est de moins en moins bête et de plus en plus beau !

**Guillot** : Mais alors, je vais pouvoir me marier comme je l'entends !

**Manon** : Et oui, quand on est riche on peut choisir. Une petite femme bien alerte, par exemple !

**Guillot** : Et oui, on peut choisir... Et mon choix ne sera pas bien long !

### 8. La Vie qui va – Charles Trenet

*C'est la vie qui va toujours*

*Vive la vie*

*Vive l'amour*

*La vie qui nous appelle*

*Comme l'amour elle a des ailes*

*Oui c'est elle qui fait chanter la joie*

*Quand tout vit c'est que tout va*

*Quand tout va la vie est belle*

*Pour vous et pour moi*

*Je sais bien que demain tout peut changer*

*Je sais bien que le bonheur est passager*

*Mais après les nuages*

---

<sup>14</sup> hésiter

Mais après l'orage  
On voit se lever joyeux  
L'arc-en-ciel dans vos yeux  
Tout est beau comme un mirage  
Quand la vie va mieux.

Vous qui rêvez d'un désir fou  
Vous qui chantez la jeunesse  
Vous qui pleurez d'un air très doux  
Le cœur empli de tendresse  
Stop ! Arrêtez-vous un instant  
Écoutez la marche du temps...  
Voici la vie

*Refrain*

La vie va mieux  
La vie va mieux  
Pour vous et pour moi  
C'est la vie qui va !

**Manon :** Et bien on va fêter ça ! Allez, un verre de beaujolais cuvée 1928 ! *Elle verse deux verres.*

**Guillot :** Et un verre du bon Moulin-à-Vent de l'oncle Mathurin, pour boire à sa santé ! *Il verse deux verres aussi.*

## 9. Couplets du Vin Doux – La Mascotte Edmond Audran

**Refrain : Guillot :**

Vive le petit vin doux  
Glou glou glou glou  
Glou glou glou  
Vive le petit vin doux  
Vive ses glou glou

**À deux :** Vive le petit vin doux

Glou glou glou glou  
Glou glou glou  
Vive le petit vin doux  
Vive ses glou glou

**Couplet 1 : Manon**

Il fait fuir l'humeur morose  
Les ennuis et le chagrin  
Et du soir jusqu'au matin  
Nous fait voir la vie en rose

**Refrain : Manon, puis à deux :**

**Couplet 2 : Guillot :**

Ses vertus sont admirables  
Car il rend jeunes ou vieux  
Les hommes plus amoureux  
Et les femmes plus aimables

**Refrain : Guillot, puis à deux**

**Couplet 3 : Manon :**

*C'est lui qui donne du courage  
Aux époux les moins vaillants  
V'là pourquoi les p'tits enfants  
Sont nombreux dans ce village*

***Coda : à deux :***

*Buvons, buvons*

*Buvons, buvons*

*Le bon petit vin doux*

*La vendange est terminée*

*Buvons tous à petits coups*

*Buvons le vin de l'année*

*Si bon, si frais et si doux*

*La vendange est terminée*

*Buvons tous à petits coups*

*Buvons le vin de l'année*

*Si bon si frais et si doux*

*La vendange est terminée*

*Buvons tous à petits coups,*

*Buvons le vin de l'année*

*Si bon si frais et si doux*

*Si bon si gai si frais si doux*

*Fermeture du rideau. Fin de l'acte I*

.



# Acte II

## Scène 1 : Manon

*Ouverture du rideau pendant l'introduction de l'air. La journée a passé, le soir est proche. Manon apporte un plateau et des assiettes. Elle met un pichet, des verres sur la table, pendant la musique.*

**Manon** : Ah, un rossignol !

*Elle balaie tout en chantant.*

### 10. Air du Rossignol – Les Noces de Jeannette – Victor Massé

*Au bord du chemin  
Qui passe à ma porte  
Fleurit un bel aubépin  
Un bel aubépin  
Dont le vent m'apporte  
Les parfums chaque matin  
Sur sa branche  
Qui se penche  
Un gentil rossignol vient depuis quelques jours  
Chanter ses amours, chanter ses amours  
Et sous la ramée  
Parfois,  
J'écoute charmée  
Sa voix, sa voix  
  
Voix légère,  
Chanson passagère  
Babil gracieux  
Qui réjouit l'air et les cieux  
Du zéphire  
Le souffle t'inspire  
Et l'amour s'éveille  
A tes accents mélodieux.  
L'amour s'éveille  
A tes accents mélodieux*

**Manon** : Voilà, j'ai fini maintenant. Tout est prêt, il ne me reste plus qu'à me changer.

*Elle sort en emportant son balai.*

## Scène 2 : Guillot

*Guillot arrive avec une bêche. Il a la lettre de son oncle dans la poche.*

**Guillot** : Bon, je suis prêt, j'ai ma bêche. Encore un peu à attendre. *Reprenant sa lettre* :

Ah, bienheureuse lettre ! je l'ai lue et relue tout l'après-midi. « Tu trouveras un trésor, ce soir, sous le gros arbre, près de ta porte, quand sonnera l'angélus ». Je m'suis bien gardé de tout lire devant Manon. Cette fenotte<sup>15</sup>, c'est une vraie fouine ! Toujours après apincher<sup>16</sup> les voisins et

---

<sup>15</sup> Femme

<sup>16</sup> Surveiller

à faire des piapias<sup>17</sup> ! J'ai pas envie que tout le village soit au courant et que je me retrouve sans trésor !

Mais pourquoi qu'il faut que j'attende l'angélus ? C'est curieux ! Bof, ça doit être une lubie de l'oncle Mathurin.

C'est égal, ce que c'est bien d'avoir un trésor ! Avec ça que je vais pouvoir faire ma déclaration !

### 11. Via con me – Paolo Conte

*Via via*

*Vieni via di qui*

*Niente piu' ti lega a questi luoghi*

*Neanche questi fiori azzurri*

*Via via*

*Neanche questo tempo grigio*

*Pieno di musiche*

*E di uomini che ti son piaciuti*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*Je souhaite bonne chance*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*J'suis fou de toi*

*Via via*

*Vieni via con me*

*Entri in questo amore buio*

*Non perderti per niente al mondo*

*Via via*

*Non perderti per niente al mondo*

*Lo spettacolo d'arte varia*

*Di uno innamorato di te*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*Je souhaite bonne chance*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*C'est merveilleux*

*J'suis fou de toi*

*Via via*

*Vieni via con me*

*Entra in questo amore buio*

*Pieno di uomini*

*Via*

*Entra e fatti un bagno caldo*

---

<sup>17</sup> Papotages, ragots

*C'è un accappatoio azzurro  
Fuori piove, è un mondo freddo*

*Ah, C'est merveilleux  
C'est merveilleux  
C'est merveilleux  
Je souhaite bonne chance  
C'est merveilleux  
C'est merveilleux  
C'est merveilleux  
J'suis fou de toi*

### **Scène 3 : Guillot, Manon**

*Manon arrive. Elle a changé de tenue et ne s'aperçoit pas que Guillot est là.*

#### **12. Air du Cours-la-Reine – Manon – Massenet**

*Suis-je gentille ainsi ?  
Est-ce vrai ? Grand merci !  
Je consens, vu que je suis bonne,  
A laisser admirer ma charmante personne.  
Je marche sur tous les chemins  
Aussi bien qu'une souveraine ;  
On s'incline, on baise mes mains,  
Car par la beauté je suis reine !  
Mes chevaux courent à grands pas ;  
Devant ma vie aventureuse  
Les grands s'avancent chapeau bas ;  
Je suis belle, je suis heureuse !  
Autour de moi, tout doit fleurir !  
Je vais à tout ce qui m'attire  
Et si Manon devait jamais mourir,  
Ce serait, mes amis, dans un éclat de rire !  
ah ! ah ! ah !*

*Pendant la chanson, Guillot cache  
discrètement la bêche dans les coulisses.*

**Guillot :** Dis-donc, mais tu commencerais pas un peu à travailler du chapeau ! De quoi que tu causes, avec ces chevaux, les grands et leurs chapeaux ! Et puis, c'est quoi encore cette tenue ?

**Manon :** Ah ! Tu es là, j't'avais pas vu ! Ben je rêvais tout haut... On a l'droit, non !

C'est que je me suis mise sur mes 36<sup>18</sup> pour recevoir des acheteurs. Ben oui, moi aussi, j'ai eu une bonne nouvelle ! Donc, y' vont venir goûter mon beaujolais ! Avec ça que cette année, les vendanges ont été très bonnes, on a un vin du tonnerre ! Ça devrait faire un millésime dont on parlera longtemps...

**Guillot :** Mais, dis-moi, c'est toi ou ton vin que tu veux vendre ? Parce que si ton vin est bon, t'as pas besoin de faire tant d'affaires.

**Manon :** Ben, et si des fois que pouvais vendre les deux pourquoi pas ? J't'ai dit, maintenant je m'suis remise sur le marché et j'me cherche un mari. En plus, tu imagines ! Un négociant en vin ! Ça serait super pour les affaires, ça sortirait pas de la famille !!!

---

<sup>18</sup> Sur mon 31

**Guillot :** Non, mais tu n'as pas honte, tu n'es quand même pas une poule à vendre !!!

**Manon :** Ben tiens, si j'peux joindre l'utile à l'agréable, j'vais pas m'gêner ! Oh et puis c'est pas la peine de me faire la morale ! T'es bien tant riche-raque<sup>19</sup> !

### 13. Non, non jamais les hommes – Ta Bouche – Maurice Yvain

**Couplet 1 :** *Pour tout ce que nous faisons*

*Pauvres femmes,  
On nous blâme, on nous blâme,  
Sans jamais chercher au fond  
De notre âme  
Ce que nous pensons*

*Dès qu'on prend un riche amant  
On s'exclame  
C'est infâme, c'est infâme  
Sans songer qu'c'est seulement  
Pour notre âme  
Notre ameublement*

*La femme par nature  
Est une créature  
Qui n'a que de très bons sentiments  
Mais sa bonté même  
Sa faiblesse extrême  
L'exposent à de mauvais jugements*

**Refrain :** *Non, non, jamais les hommes ne sauront*

*Ce que nous sommes  
Nous mentons  
Mais si nous mentons si bien  
C'est pour ne point  
Faire de chagrin  
Non, non, non,  
Non, jamais les hommes ne sauront  
Ce que nous sommes  
Nous trompons  
Mais nos cœurs sont-ils fautifs  
Puisque c'est toujours pour le bon motif !*

**Couplet 2 :** *Mentir, tromper, c'est dit-on,*

*Le programme  
De la femme, de la femme  
C'est faux et nous exigeons  
Oui, Mesdames,  
Une réparation*

*On fait des tas de romans  
Et des drames  
Sur notre âme, sur notre âme,  
On f'rait mieux d'en faire vraiment  
Pour notre âme,  
Pour notre amusement*

---

<sup>19</sup> Sévère, intransigeant

On nous analyse  
On dit des bêtises  
Des trucs qui ne tiennent pas debout  
On cherche on suppose  
On trouve des causes  
Auxquelles nous ne songeons pas du tout

**Refrain :** Non, non, jamais les hommes  
Ne sauront  
Ce que nous sommes  
Nous trompons  
Mais en trompant nos maris  
Nous nous trompons  
Souvent aussi  
Non, non, non,  
Non, jamais les hommes ne sauront  
Ce que nous sommes  
Nous fautons  
Mais nos cœurs sont-ils fautifs  
Puisque c'est toujours pour le bon motif !

**Refrain : Manon :**  
Non, non, jamais les hommes  
Ne sauront  
Ce que nous sommes  
Nous trompons  
Mais en trompant nos maris  
Nous nous trompons  
Souvent aussi  
Non, non, non,  
Non, jamais les hommes  
Ne sauront  
Ce que nous sommes  
Nous fautons  
Mais nos cœurs sont-ils fautifs  
Puisque c'est toujours pour le bon motif !

**Guillot, en même temps :**  
Non, non, jamais les hommes  
Ne sauront  
C'qu'ell's sont en somme  
Vous trompez  
Mais en trompant vos maris  
Vous vous trompez  
Souvent aussi  
Non, non, non,  
Non, jamais les hommes  
Ne sauront  
C'qu'ell's sont en somme  
Vous fautez  
Mais vos cœurs sont-ils fautifs  
Puisque c'est toujours pour le bon motif !

**Guillot :** Ah, ben, quelle belle mentalité !

**Manon :** Oui, mais le jour où je me trouve un gentil mari, je te jure qu'il n'y aura pas plus fidèle et plus attentionnée que moi. Je le bichonnerai aux petits oignons. C'est que je fais bien la cuisine !

**Guillot :** Ah, c'est donc toi qui as fait cette belle tarte qu'on voit sur la table. *Tendant la main vers la table. Manon lui tape dessus.*

**Manon :** Oui, mais c'est pour mes invités. Tu n'as pas le droit d'y toucher.

**Guillot :** Ben en tout cas, c'est pas une bonne idée de la laisser ici sur la table, c'est trop tentant. Et puis bientôt, il va faire noir, il vaudrait mieux que tu reçoives ton monde dans la cave.

**Manon :** Ah oui, tu as raison ! Mais tu m'as pas dit, alors ? Comment tu me trouves, avec ma tenue de fête !

**Guillot :** Ça fait un peu trop pour chez nous ! Et puis, tout ça a bien l'air fragile. En trois jours, ça sera tout abistrogné<sup>20</sup>.

**Manon :** Mais puisqu'on te dit que c'est une tenue de fête, pour recevoir ! C'est sûr que je vais pas faire les vendanges avec !!

**Guillot :** Boh, tu sais, moi je préfère les choses simples ! Une bonne part de tarte, une belle journée d'automne, aller dans les vignes, voir un lapin détalier, des perdrix s'envoler...

**14. Mes Joies quotidiennes – La Mélodie du Bonheur – paroles : Oscar Hammerstine – Musique Richard Rodgers – adaptation française : Henry Lemarchand**

*"Une pluie de pétales de roses et des moustaches de chatons  
Bonnes mitaines et bon feu qui brille,  
Beau cahier quadrillé, cheveux mouillés,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes*

*Gros millefeuille, tarte aux pommes fraîches,  
Grand bol de crème dont on se purlèche,  
Belle oie sauvage qui s'envole dans la plaine,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes !*

*Gaie robe claire, coiffures en nattes,  
Doux flocons blancs sur mon nez écarlate,  
Les fleurs d'avril en bouquets qui reviennent,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes !*

*Quand le chien mord, quand l'abeille pique,  
Quand ça marche mal,  
C'est simple je pense à mes joies quotidiennes  
Et tout alors va très bien"*

*Longues moustaches des chatons graciles,  
Bonnes mitaines et bon feu qui brille,  
Beau cahier quadrillé, cheveux mouillés,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes !*

*Gros millefeuille, tarte aux pommes fraîches,  
Grand bol de crème dont on se purlèche,  
Belle oie sauvage qui s'envole dans la plaine,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes !*

*Gaie robe claire, coiffures en nattes,  
Doux flocons blancs sur mon nez écarlate,  
Les fleurs d'avril en bouquets qui reviennent,  
C'est là un peu de mes joies quotidiennes !*

*Quand le chien mord, quand l'abeille pique,  
Quand ça marche mal,  
C'est simple je pense à mes joies quotidiennes  
Et tout alors va très bien"*

**Manon :** Oh, ben j't'aurais pas cru comme ça ! Finalement, tu es quand même un peu poète !

**Guillot :** C'est que j'aime bien mon pays Beaujolais !

**Manon :** Et alors, et ton trésor ?

---

<sup>20</sup> Abimé

**Guillot :** Non, mais dis-donc, t'es bien tant curieuse ! J't'en dirai pas plus ! C'est quand même mon affaire à moi, mon trésor !

**Manon :** Oh, ben t'en fais donc bien tant des cachotteries ! T'as peur que je te pique tes sous ?

**Guillot :** P'êtr bien ! Et puis il faut toujours que tu mettes ton nez partout !

**15. Est-ce que je te demande – Trois jeunes Filles nues – Paroles : Albert Willemetz et Yves Mirande, musique : Raoul Moretti**

**Guillot :**

**Refrain :** *Est-ce que je te demande*

*Si ta grand mèt' fait du vélo,*

*Si ta p'tit' sœur est grande,*

*Si ton p'tit frère a un stylo,*

*Si la cousine Fernande*

*Pour coudre aux rideaux les anneaux*

*Bien qu'on le lui défende*

*Prend les aiguilles du phono ?*

*Est-ce que je te demande*

*Si lorsque t'achète des pruneaux*

*T'exig' de la marchande*

*Qu'ell' retire d'abord les noyaux,*

*Si ton boucher joue du banjo*

*Si ton frotteur fait d'la photo ?*

*Est-ce que je te demande*

*Si ta grand mèt' fait du vélo ?*

**Couplet 2 : Manon :**

*La semain' dernièr'*

*L'allure fiè*

*La mine altièr*

*Le percepteur m'a dit, d'un ton bourru*

*Vos jolies barrettes,*

*Vos allumett's*

*Vos cass' noisett's*

*La façon dont vous êt's chaussée, vêtue,*

*Vot' col en dentelle*

*Vot' eau d'vaissell'*

*Tout me révèl'*

*Qu'vous avez plus d'cent mill' francs de r'venu.*

*Au lieu d'paraître embêtée*

*D'êtr' inspectée, suspectée*

*Sans ressentiment,*

*Je lui explique poliment :*

**Refrain : Tous les deux :**

*Est-ce que je te demande*

*Si ta grand mèt' fait du vélo,*

*Si ta p'tit' sœur est grande,*

*Si ton p'tit frère a un stylo,*

*Si la cousine Fernand'*

*Pour coudre aux rideaux les anneaux*

*Bien qu'on le lui défende*

*Prend les aiguilles du phono ?*

*Est-ce que je te demande  
Si lorsque t'achète des pruneaux  
T'exig' de la marchande  
Qu'ell retire d'abord les noyaux,  
Si ton laitier joue au loto  
Si ton bottier boit d'l'eau d'Botot ?  
Est-ce que je te demande  
Si ta grand mèt' fait du vélo ?*

**Manon :** N'empêche, dis-donc, je trouve que t'es pas bien gentil ! Ça te vaut rien de devenir riche ! Tu pourrais quand même bien m'en dire un peu plus, sur ton trésor.

**Guillot :** Oh, ben riche, je l'suis pas encore. Faut d'abord l'trouver, l'trésar du père Mathurin ! Bon, ben, j'ai à faire, j'te laisse. *Il sort rapidement.*

#### **Scène 4: Manon**

**Manon :** Décidément, j'sais pas si j'm'y prends de la bonne manière avec lui ! Chaque fois que j'essaie une nouvelle tenue, il trouve à redire ! En plus que c'est juste pour lui que j'me pimpe<sup>21</sup> !

Bon, on va changer de tactique. J'ai essayé de le rendre jaloux, et j'ai bien l'impression que ça a marché ! Il n'était pas bien content, hein, pour le négociant ! Non, mais c'est ça ! C'est sûr, il est jaloux. C'est ça, il en pince pour moi ! C'est pour ça qu'on se biche<sup>22</sup> mieux que d'un coup<sup>23</sup> ! Non, mais c'est vrai... Toutes ces disputes ! Tiens, on se croirait un vieux couple !

Bon, il va falloir que je fasse un peu plus de tartes, aussi ! La bonne cuisine, y a pas mieux pour appâter les hommes !

En attendant, il a raison, il faut que j'me dépêche d'enlever tout ça et de l'emmener dans ma cave avant qu'il fasse nuit. C'est que j'ai du beau monde à recevoir là-bas !

*Elle sort après avoir tout rassemblé.*

#### **Scène 5: Denise**

*Denise entre sur scène, sans sa casquette, les cheveux dénoués, une lettre à la main et lit, à l'aide de sa lanterne :*

**Denise :** « Je sais d'où vient ton chagrin, ma chère Denise... C'est un mari qu'il te faut. Un bon mari... Je me charge de te l'envoyer. Viens t'asseoir au pied du gros arbre qui est à côté de la porte de Guillot... Quand l'Angelus du soir sonnera... ». Le père Mathurin se moque de moi ! Ce n'est pas un mari que je demande... à moins que !! Mais non, c'est Manon qu'il aime... Moi, je vois bien que je lui déplais. Mais, voici la nuit et la cloche de l'angelus va sonner. J'ai bien envie de m'asseoir au pied de l'arbre pour voir si le père Mathurin tiendra sa promesse.

*On entend sonner l'angelus. Nuit complète. Denise vient s'asseoir au pied de l'arbre.*

**Denise :** Voici l'angélus qui sonne ! Ah, maintenant c'est vraiment la nuit.

*Elle attend un peu et regarde autour d'elle. Je ne vois encore personne ! Attendons encore un peu, tout ira bien... Mais c'est que je me sens lasse... La journée a été bien longue. Elle baille. Malgré moi, je sens le sommeil qui vient... (en s'endormant) Tout ira bien...*

*Elle est endormie sur le banc. Sa lettre est restée dans sa main.*

---

<sup>21</sup> pomponne

<sup>22</sup> dispute

<sup>23</sup> Souvent, plus d'une fois



## Scène 6: Denise endormie, Guillot

*Guillot entre, tenant d'une main une lanterne et de l'autre une bêche. Il vérifie si Manon est bien partie. Il ne voit pas Denise.*

**Guillot :** Enfin, le chemin est libre. Normalement, cette petite curieuse de Manon devrait être occupée, je vais pouvoir chercher mon trésor tranquillement.

*Il va près de l'arbre et commence à creuser tout autour, en commençant par le côté opposé à celui où est Denise.*

**Guillot :** Morbleu, j'ai beau creuser la terre, je ne vois toujours rien. *Il s'essuie le front et creuse un peu ailleurs :* Maudit trésor ! Où peut-il être ? Ici peut-être... *Il s'approche de l'arbre et voit Denise :* Oh ben, c'est Denise ! Elle dort. Et c'est peut-être près d'elle qu'est caché le trésor ! Mais la pauvre, elle se repose ! Je n'ose pas la réveiller ! *en s'avançant plus près :* Oh, tiens, elle a les cheveux longs, la pillotte<sup>24</sup> !

**Denise, en rêvant :** Guillot, mon bon Guillot...

**Guillot :** Ah , elle rêve de moi ! *Apercevant la lettre :* Mais qu'est que c'est que ce papier ? Ce doit être un billet doux... De Tonin, peut-être ! Le galapian<sup>25</sup> ! Lisons-vite.

*Il prend la lettre et la lit en rapprochant la lanterne.*

**Guillot :** Ça alors ! C'est un billet de l'oncle Mathurin. « L'époux que ton cœur désire, quand l'angélus sonnera, à tes côtés apparaîtra. En te donnant à lui mignonne, c'est un trésor que je lui donne. »

**Denise, se réveillant à moitié :** Voici l'angélus qui sonne.

**Guillot, s'exclamant un peu fort :** Un trésor ! Je comprends !

**Denise, se réveillant complètement :** Hein, plait-il ? Qui est là ? Est-ce vous, mon mari ?

**Guillot :** Oui, Denise, c'est moi !

**Denise :** Guillot !

**Guillot, se mettant à genoux devant Denise :** Guillot qui t'aime, ma petite Denise, et qui te demande de vouloir bien être sa femme.

**Denise :** Oh, mais ce n'est pas Manon que vous aimez ?

**Guillot, riant :** Mon Dieu, non ! Elle est bien trop fougasse<sup>26</sup>, cette fenotte ! Non, non, c'est toi qui me plais et que je veux pour femme, si tu veux bien de moi !

**Denise :** Oh, oui, pour sûr !

*Sur bande-son.*

**16. C'est si bon – Paroles : André Hornez, musique : Henri Betti.**

*Je ne sais pas s'il en est d'plus gironde,  
Mais de plus belle, il n'en est pas pour moi.  
Elle est vraiment toute la joie du monde.  
Ma vie commence dès que je la vois  
Et je fais "Oh !",  
Et je fais "Ah !".*

*C'est si bon  
De partir n'importe où,*

---

<sup>24</sup> Diminutif affectueux : poussin, petite poule.

<sup>25</sup> Vaurien

<sup>26</sup> Farfelue

*Bras dessus, bras dessous,  
En chantant des chansons.  
C'est si bon  
De se dir' des mots doux,  
Des petits rien du tout  
Mais qui en disent long.  
En voyant notre mine ravie  
Les passants, dans la rue, nous envient.  
C'est si bon  
De guetter dans ses yeux  
Un espoir merveilleux  
Qui donne le frisson.  
C'est si bon,  
Ces petit's sensations.  
Ça vaut mieux qu'un million,  
Tell'ment, tell'ment c'est bon.*

*Vous devinez quel bonheur est le nôtre,  
Et si je l'aim' vous comprenez pourquoi.  
Elle m'enivre et je n'en veux pas d'autres  
Car elle est tout's les femmes à la fois.  
El' me fait : "Oh !"  
El' me fait : "Ah !"*

*C'est si bon  
De pouvoir l'embrasser  
Et puis de r'commencer  
A la moindre occasion.  
C'est si bon  
De jouer du piano  
Tout le long de son dos  
Tandis que nous dansons.  
C'est inouï ce qu'elle a pour séduire,  
Sans parler de c'que je n'peux pas dire.  
C'est si bon,  
Quand j'la tiens dans mes bras,  
De me dir'que tout ça  
C'est à moi pour de bon.  
C'est si bon,  
Et si nous nous aimons,  
Cherchez pas la raison :  
C'est parc'que c'est si bon,  
C'est parce que c'est si bon,  
C'est parce que c'est si bon  
Arrivée de Manon, avec une lanterne elle aussi, et un plat de tarte.*

### **Scène 7: Denise, Guillot, Manon**

**Manon** : Ah bien, moi qui apportais un peu de tarte, je vois que j'arrive encore après la bataille !

**Guillot** : Tout comme les carabiniers ! Et oui, c'est Denise qui me fera de la tarte désormais !

**Denise** : Et des paquets de couennes et des bugnes... Tout ce que tu voudras.

**Guillot** : Et c'est plus la peine de chercher mon trésor ! Je l'ai trouvé !

**Manon** : Ah oui !

**Guillot** : Et bien, oui, c'est Denise mon trésor !

**Manon** : Ah ! pas d'écus alors !!! Ah ben, j'ai bien fait de le vendre, mon vin ! Ben, moi qui pensais avoir trouvé. J'ai plus qu'à m'y remettre ! Ben, tiens, y'a le grumeur<sup>27</sup> que je viens de voir, il était pas mal ! On doit se revoir ! J'ai d'autres cuvées à lui faire goûter, et puis des tartes et plein d'autres choses...

---

<sup>27</sup> dégustateur

**Habanera – Carmen – Georges Bizet**

**Couplet 1 – Guillot :**

*L'amour est un oiseau rebelle  
Que nul ne peut apprivoiser  
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle  
S'il lui convient de refuser  
Rien n'y fait, menaces ou prières  
L'une parle bien, l'autre se tait :  
Et c'est l'autre que je préfère  
Elle n'a rien dit mais elle me plaît  
L'amour !  
L'amour !  
L'amour !  
L'amour !*

**Refrain :** *L'amour est enfant de Bohême  
Il n'a jamais, jamais connu de loi  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime  
Si je t'aime, prends garde à toi !*

*Si tu ne m'aimes pas  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime !*

*Mais, si je t'aime  
Si je t'aime, prends garde à toi !*

*Si tu ne m'aimes pas,  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime !*

*Mais, si je t'aime  
Si je t'aime, prends garde à toi !*

**Couplet 2 – Manon :**

*L'oiseau que tu croyais surprendre  
Battit de l'aile et s'envola ...  
L'amour est loin, tu peux l'attendre  
Tu ne l'attends plus, il est là !  
Tout autour de toi, vite, vite  
Il vient, s'en va, puis il revient...  
Tu crois le tenir, il t'évite  
Tu crois l'éviter, il te tient  
L'amour !  
L'amour !  
L'amour !  
L'amour !  
**Refrain***

**Chœur : Manon, Denise**

*L'amour est un oiseau rebelle  
Que nul ne peut apprivoiser  
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle  
S'il lui convient de refuser*

**Refrain :**

*Prends garde à toi !*

*Prends garde à toi !*

*L'amour est enfant de Bohême  
Il n'a jamais, jamais connu de loi  
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime  
Si je t'aime, prends garde à toi !  
Prends garde à toi !*

*Prends garde à toi !*

*A toi !*

**Couplet 2 – Guillot, Denise**

*L'amour est un oiseau rebelle  
Que nul ne peut apprivoiser  
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle  
S'il lui convient de refuser  
**Refrain***